

ÉTANT REPRIS  
OU UNE APPROXIMATION PLUS GRANDE PLUS PETITE PLUS FRAGILE  
ET INDÉMONTABLE, 2006

« Sortis les madrépores et autres fongies, il restait au fond du carton, dans la poudre mélangée et les débris plus gros et plus sonores – un corps, un petit corps blanc et mutilé.

L'ayant pris au creux de ma main pour mieux l'observer, je vis monter dans ses proportions et son dessin, dans la pâleur de sa "peau" et la géométrie des moignons, de plus en plus nette, l'image d'un torse connu.

Oui, dans ce nœud libéré de la dentelle corallienne par le branle postal, je reconnus la Fille d'*Étant donné*s – et presque aussitôt décidais de rendre sa crèche à l'Enfant en bricolant pour elle, à son échelle, la réplique du dispositif Duchampien.

Quand la chère créature se révéla n'être qu'un cadavre de 6 x 4 cm resté trop longtemps dans l'eau – une poitrine ayant comme glissé à droite et formant sous la clavicule une vague aile, une épaule gauche pis que luxée, des cuisses-poteaux –, l'idée était déjà inarrachable ; à l'éclat de calcaire rien ne serait rendu, mais à moi, par le truchement d'un faire étant refaire, un lot de souvenirs, les gestes, les attentions, les angoisses de l'<installateur> de l'*Étant donné*s de Richard Baquié. »

Dans *Sous un nœud de paroles et de choses\** (pages 99 à 107), je conte mes décisions et déboires avec les matériaux, et leur résistance à prendre les dimensions qu'on leur veut, soit les arrangements qu'on fait avec la réalité dès lors qu'on veut la réduire.





